

# POUR ALLER PLUS LOIN

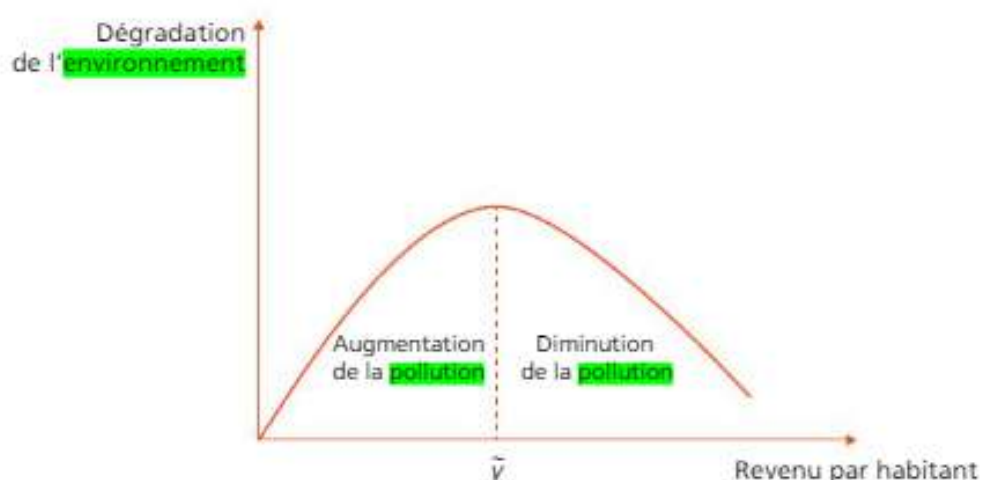
## Croissance économique et développement durable

Depuis de nombreuses années, un grand nombre d'acteurs (citoyens, associations, organisations internationales, etc.) alertent sur les répercussions de la croissance économique sur l'environnement (épuisement des ressources naturelles, réchauffement climatique, etc.). L'importance de l'environnement prend désormais une place croissante dans les préoccupations des agents.

Pour illustrer cette relation entre croissance et environnement, Grossman et Krueger (1995) ont adapté la courbe de Kuznets – qui décrit initialement la relation entre le niveau de richesse et les inégalités d'un pays – et parlent de « courbe de Kuznets environnementale » reliant le revenu par habitant et la dégradation de l'environnement – qui peut se mesurer à l'aide de plusieurs indicateurs comme la pollution de l'air ou de l'eau, le bruit, la destruction des écosystèmes, la fréquence des crises sanitaires, etc. – et qui prend la forme d'une courbe en cloche.

Au début du processus de croissance, la population se soucie relativement peu de l'environnement, du réchauffement climatique et de la hausse de la pollution, qui vont de pair avec le processus d'industrialisation. À mesure que le pays se développe, *i.e.* que la richesse par habitant s'accroît, l'environnement devient une préoccupation de la population, d'autant plus qu'elle prend conscience que les ressources naturelles ne sont que très partiellement renouvelables. Le pays met alors en place des réglementations (taxer les émissions de CO<sub>2</sub> par exemple) et/ou développe et adopte des technologies plus vertes. L'environnement est alors considéré comme un « bien supérieur », *i.e.* dont la demande augmente avec l'accroissement du revenu.





▲ Figure 12.11 La courbe de Kuznets **environnementale**

Cette prise de conscience de l'épuisement des ressources naturelles et de la dégradation de l'environnement à des fins de croissance soulève de nombreuses questions : la croissance est-elle perpétuelle ou son épuisement est-il inéluctable ? Faut-il promouvoir la croissance zéro, voire la décroissance ? Comment concilier croissance et développement durable ? Etc. Prôner la décroissance ou la croissance zéro ne semble pas envisageable mais promouvoir une croissance durable et soutenable (ce que l'on pourrait qualifier de « croissance verte ») est désormais une prise de conscience collective. Les propositions sont nombreuses (taxer les pollutions, favoriser les énergies renouvelables, développer les innovations vertes, etc.) et l'environnement figure désormais comme l'un des objectifs prioritaires des gouvernements ou des groupes de pays (G7, G20, etc.). Reste à franchir le pas !

## Les points clés

- Les théories de la croissance économique expliquent comment les économies peuvent croître et identifient les facteurs relatifs à cette croissance. Elles développent une approche *exogène* et une approche *endogène* de la croissance économique.
- Le modèle de Solow (1956) permet d'étudier la croissance économique lorsqu'elle est considérée comme un phénomène *exogène*.
- La théorie de la croissance *exogène* considère que les pays épargnant davantage ont un niveau de vie plus élevé. Le taux de croissance de ces pays est cependant déterminé de manière *exogène* puisqu'il dépend du progrès technique et de la croissance de la population.
- La théorie de la croissance *endogène* ne considère pas le progrès technique comme *exogène* et cherche à en expliquer les sources.
- Parmi les facteurs explicatifs de la croissance *endogène*, il y a l'innovation, l'accumulation des connaissances, le capital humain et le rôle de l'État.